



LE MAKING OF

La grande boucle par le chemin des écoliers

Copains d'école et de scoutisme – ils ont grandi ensemble dans les Hauts-de-Seine –, Philibert Humm et Pierre Adrian partagent, à 26 ans, le goût de la vie buissonnière. Anars au charme candide et désuet et à la plume fringante, ils sont de ceux qui, passé 20 ans, continuent de chatouiller leur âme d'enfant. L'un est journaliste littéraire à *Paris Match*, l'autre a publié deux récits remarquables (*La Piste Pasolini* et *Des âmes simples*, éd. des Equateurs).

Au bout de leurs 20 doigts, ni smartphone, ni Facebook. Mais de saines lectures (Blondin, Cavanaugh, Camus) et des idées chics et saugrenues. Comme celle de sauter dans une vieille Peugeot 204 pour refaire le parcours d'André et Julien Volden, les deux héros du *Tour de la France par deux enfants*, célèbre manuel scolaire signé G. Bruno (Augustine Fouillée), avec lequel tant d'écoliers ont appris à lire.

« Nous avons en tête une sorte de Kerouac à la française. Au lieu de rêver de la Route 66, partir à l'aventure à 50 bornes de Paris », raconte Pierre. « Prendre sa bagnole, s'arrêter, boire des coups, rencontrer des gens ici ou là... Etait-ce encore possible? », poursuit Philibert.

Et les voilà, à bord de leur « titine », puis en train, à bicyclette, en stop. Raconté dans un livre joyeux, leur périple fleure bon le gasoil et les cartes qu'on déplie sur le capot. A l'horizon, ni flèche de GPS ni cabines de péage. Mais des ronds-points, encore des ronds-points, et tout un tas de petites his-

toires sur la France plus ou moins profonde, plus ou moins exsangue qu'ils traversent.

A Nevers, ils tombent sur une caserne de pompiers en grève. A Brest, sur une fleuriste obligée de fermer boutique à cause du tracé du nouveau tramway. Près de Clermont, ils se laissent tenter par la visite d'une scierie. Partout, on leur demande d'où ils sont; ils finissent par s'étiqueter « voyageurs ». « Je ne crois pas au besoin de racines », dit Pierre. « Je me sens viscéralement français, mais j'aime l'idée de pouvoir être repoté un peu partout », complète Philibert.

Quand vient le délicat filage de l'écriture à quatre mains, l'histoire s'entremêle sans peine à la géographie, le récit des rencontres à ceux des souvenirs d'antan, le goût du terroir au dégoût de l'uniformisation des paysages et des langues. « Nos écritures ont gagné en simplicité », raconte Pierre, l'écrivain cycliste, par ailleurs chroniqueur à *L'Equipe magazine*.

« Comme deux vélos qui se suivent l'un l'autre », précise Philibert, dont les tournures vives, coquettes, sont mâtinées d'argot. Entre les lignes, c'est aussi l'histoire d'une amitié que ces deux-là racontent. Et les deux moutards de dédier, en lettres capitales, leurs pages à leurs « mamans » ! **E. Le.**



LE TOUR DE LA FRANCE PAR DEUX ENFANTS D'AUJOURD'HUI

PAR PIERRE ADRIAN ET PHILIBERT HUMM.
ÉD. DES ÉQUATEURS, 360 P., 20 €. **16/20**